

### Le mot du général DELPAT

Le bulletin de liaison de la DELPAT s'intitulera désormais *la Gazette du Patrimoine de l'armée de Terre*.

Avec le transfert de la fonction « histoire militaire » vers le CDEC, au début de cette année 2020, il était nécessaire de donner à notre bulletin de liaison une visibilité à la fois renforcée et adaptée au périmètre de la DELPAT.

Ni Melpomène, ni Polymnie, ni Terpsichore, ni aucune autre n'ayant un rapport avec le patrimoine, il a été décidé un changement plus radical et complet du titre, plus explicite et davantage ciblé.

Ce premier numéro de votre gazette du patrimoine, clin d'œil à la célèbre « Gazette des Arts », s'accompagnera dès la prochaine parution d'une mise en page renouvelée et d'un visuel plus moderne pour une DELPAT 2.0. Il reflètera le dynamisme, la créativité de la programmation culturelle et le travail accompli dans nos musées. Il accompagnera en outre ces derniers et leurs équipes dans la conquête de nouveaux

publics et l'obtention globale de l'appellation « *Musée de France* ».

Le prochain Salon des Peintres de l'Armée, qui se tiendra en 2021, aura pour thème « de la blessure à la reconstruction ». Il constituera une occasion marquante de rendre hommage et de mettre en valeur tous nos blessés, mais aussi ceux qui les entourent, les accompagnent, les soignent, les soutiennent, les encadrent, en un mot tous ceux qui permettent que, malgré la blessure, visible ou invisible, nos soldats soient toujours « à hauteur d'homme ».

Nos peintres, à l'instar de nos conservateurs, œuvrent à témoigner de l'engagement de nos soldats d'hier et d'aujourd'hui. Leur devise, « pour servir », le leur rappelle constamment.

Bonne lecture de votre nouvelle gazette !

Général Gilles Perchet  
Délégué au patrimoine de l'armée de Terre



### Sommaire

- Le mot du général DELPAT, p. 1
- Retour sur le séminaire des conservateurs de l'armée de Terre, p. 2
- Un partenariat avec les restaurateurs de l'INP, p. 3
- Deux statues restaurées aux Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, p. 4
- Restauration du tableau d'Eugène Chaperon *La Répétition*, p. 5
- Les Peintres de l'Armée exposent, p. 6
- Une nouvelle entrée pour le musée mémorial des Parachutistes, p. 7
- Expositions, pp. 8-10
- *Invalides : mémoire de guerre*. Un reportage photographique présenté au musée de l'Armée, p. 11
- À lire, pp. 12-13
- Le patrimoine militaire à écouter, p. 14

## Retour sur le séminaire des conservateurs de l'armée de Terre



*Les conservateurs des musées de l'armée de Terre devant les chars du musée des Blindés. Photo © DELPAT.*

Du 22 au 24 septembre 2020, s'est déroulé à Saumur le séminaire de rentrée des conservateurs de l'armée de Terre. Ce fut l'occasion pour eux de se réunir autour du nouveau délégué au patrimoine, le général Gilles Perchet.

Tous ont pu découvrir ou redécouvrir la richesse des collections du musée de la Cavalerie et de celui des Blindés. Ce dernier est le plus fréquenté de l'armée de Terre (70 000 visiteurs par an), en raison de l'incroyable collection d'engins qu'il abrite. La visite de ses réserves a permis d'appréhender les enjeux qui s'offrent à nous en matière de conservation préventive.

Les échanges théoriques et pratiques autour des problématiques de muséographie furent denses, nombreux et souvent animés, s'appuyant notamment sur la confrontation des regards et des enjeux avec le conservateur du château-musée de Saumur, Estelle Géraud. Les interventions de Sylvie Leluc du musée de l'Armée sur le projet scientifique et culturel (PSC) de son établissement, celles d'Alexis Neviaski et son équipe de la Délégation des patrimoines culturels (DPC) sur la politique patrimoniale du MINARM et du commandant François-Xavier Jacob sur la gestion des carrières professionnelles (DRHAT) furent très appréciées.

La rédaction des premiers PSC ainsi que l'obtention de l'appellation « Musée de France » pour les musées de l'armée de Terre constitue l'un des objectifs pour l'année 2022.

Commandant Géraud Sezne  
Officier adjoint et référent Patrimoine

## Un partenariat avec les restaurateurs de l'Institut national du Patrimoine



*Le panier à pigeon, tel qu'il était entreposé. Photo © Musée des Transmissions / capitaine Ariane Pinault.*

Le musée de la colombophilie au fort du Mont-Valérien (DIRISI – Île-de-France / 8<sup>e</sup> régiment de Transmissions), annexe du musée des Transmissions, conserve un rare panier à pigeon de la Première Guerre mondiale. Composé de matériaux variés (osier, métal, papier, toile de jute), il présente cependant des dégradations multiples (déformations, fragilisation par insectes et rongeurs, lacunes, empoussièrément...).

Afin de le restaurer, le musée des Transmissions a monté un partenariat avec l'Institut national du patrimoine (INP). Ce panier est en effet un sujet d'étude idéal pour de futurs restaurateurs. Il est donc confié pour un an aux bons soins de la section mobilier du département des restaurateurs de l'INP, où les élèves de Benoît Jenn et Céline Girault, enseignants en restauration du patrimoine, s'initieront aux techniques propres à leur discipline.

Après une mise en quarantaine et un passage en anoxie afin d'éliminer les éventuels hôtes indésirables, le panier rejoindra l'INP.

Capitaine Ariane Pinault  
conservateur au musée des Transmissions



*Le panier à pigeon dans la housse, avant la fermeture précédant l'opération d'anoxie. Photo © Musée des Transmissions / capitaine Ariane Pinault.*

## Deux statues restaurées aux Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan

De part et d'autre de l'ancienne entrée des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, le passant pouvait y voir depuis 1966 les deux statues de Du Guesclin et de Bayard.

Après restauration, elles ont aujourd'hui rejoint leur nouvel emplacement, à la nouvelle entrée des Écoles.

En 1816, Louis XVIII commande douze pièces monumentales pour orner le pont de la Concorde. Cependant, le poids des statues fragilise le pont. Louis-Philippe les fait donc retirer, puis transférer à Versailles. Les statues de Du Guesclin et de Bayard sont déposées à l'École spéciale militaire. Toujours conservées à Versailles, les dix autres disparaissent sous les bombes lors de la Seconde Guerre mondiale. En 1966, les deux statues sont installées à l'entrée de la nouvelle École, alors inaugurée par le général de Gaulle.



Les deux statues de Du Guesclin et de Bayard, à bord du véhicule de transport. Photo © Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan.

La restauration s'apparente à une mission de sauvetage. Les deux statues dépérissaient, entourées depuis quelques décennies d'un périmètre de sécurité. L'action conjuguée du vent et de la pluie entretenait l'érosion, de telle sorte que des parties menaçaient de s'effondrer.

Les opérations de déplacement et de restauration ont pu débuter dans la deuxième quinzaine de mai. À la fin du mois de mai, les nouvelles semelles en béton pour recevoir les statues ont été posées. Les deux



La statue de Du Guesclin en pleine opération de restauration. Photo © Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan.

statues ont été restaurées à partir du mois de juin par une entreprise spécialisée bretonne.

La Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) et l'association des amis du musée de l'Officier ont participé au financement de ce projet.

## Restauration du tableau d'Eugène Chaperon *La Répétition*



Monsieur François Hollande et le général Gilles Perchet, devant le tableau *La Répétition*.  
Photo © DELPAT.

*La Répétition* est une œuvre réalisée en 1885 par Eugène Chaperon. Formé à l'École des Beaux-Arts de Paris à partir de 1873, puis élève d'Édouard Detaille en 1878, peintre du ministère de la Guerre en 1914, chevalier de la Légion d'Honneur en 1926, Eugène Chaperon (1857-1938) est l'auteur, quelque peu oublié, d'une grande production de tableaux et d'illustrations, qui témoigne de l'évolution artistique de son temps entre les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Il se fait une spécialité du monde militaire et de celui du théâtre.

L'œuvre représente une bande harmonique en bourgeron de toile de lin, autour d'un maître de musique, probablement dans les combles de l'Hôtel national des Invalides. Le grand intérêt de cette œuvre réside dans l'intimité de la vie militaire qu'elle représente, à l'opposé des scènes de bataille ou de manœuvre de la peinture militaire de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette qualité lui vaut les éloges des critiques lors de sa présentation au Salon du Louvre de 1885.

Retrouvé sous un escalier de l'Hôtel national des Invalides en 2018 par la DELPAT, le tableau a longtemps été soumis aux variations hygrométriques, si bien que l'humidité avait causé un soulèvement généralisé de la couche picturale.

Le tableau a rejoint *L'atelier du pigeonnier* de 2019 à 2020 pour y être restauré. Les restaurateurs ont favorisé l'emploi de la colle de peau, un produit naturel qu'Eugène Chaperon avait lui-même employé. La restauration s'est révélée compliquée, du fait de l'extrême sensibilité à l'eau du support, une toile en lin du XIX<sup>e</sup> siècle, et de sa préparation à base de craie, mais aussi par les dimensions de l'œuvre. La restauration a aussi permis de rendre les couleurs d'origine du tableau, qui en sort éclairci, en allégeant les couches de vernis.

Le tableau *La Répétition* d'Eugène Chaperon a été présenté le 21 septembre au général Gilles Perchet, délégué au patrimoine de l'armée de Terre, en présence de monsieur François Hollande, à l'occasion de la fin de sa restauration par *L'atelier du pigeonnier*.

Il a été remis le 5 octobre au Commandement des musiques de l'armée de Terre (COMMAT), qui le valorisera au sein de son espace patrimonial de Satory.

## Les Peintres de l'Armée exposent

### Exposition au Cercle National des Armées



Du 10 septembre au 30 octobre 2020, le Peintre de l'Armée Paul Anastasiu expose ses toiles au Cercle National des Armées (Paris, 8<sup>e</sup>). Pour la première fois, un Peintre de l'Armée investit tous les espaces de restauration, à l'initiative du directeur du CNA, le commissaire en chef de 2<sup>e</sup> classe Patrick Lempereur. Ce ne sont pas moins de trente-cinq tableaux qui ornent les murs de l'établissement. Les convives ont immédiatement plébiscité les productions de Paul Anastasiu.

Discours de Madame Anne Le Cleac'h, présidente de l'association des Peintres de l'Armée, lors du vernissage de l'exposition.  
Photo © DELPAT.

### Le musée de la Cavalerie accueille des œuvres des Peintres de l'Armée



Danièle Dekeyser, *Les Cadets de Saumur : le refus du 17 juin 1940*, terre-cuite.



Anne Le Cleac'h, *Les Cadets de Saumur*, huile sur toile.

Le musée de la Cavalerie ouvre les mercredis et samedis, pour présenter son exposition temporaire intitulée *Les combattants de l'honneur – mai-juin 1940, les Cadets de Saumur*.

Les Peintres de l'Armée contribuent à cette exposition en présentant trois œuvres dans le parcours.

Vous pouvez retrouver les Peintres de l'Armée en ligne à l'adresse suivante :

<http://peintres-officiels-armee-de-terre.com>



Olivier Jarraud, *Cadets de Saumur*, dessin à la craie.

## Une nouvelle entrée pour le musée mémorial des Parachutistes

Le musée mémorial des Parachutistes, à Lons (près de Pau), inaugure un nouvel accueil lors de la rentrée 2020.

Annonçant le musée, un nouveau panneau signalétique oriente désormais le visiteur et présente l'établissement.

De part et d'autre de la porte d'entrée, le visiteur découvre lors de son arrivée le *Code d'honneur du soldat* à sa gauche et à sa droite la *Prière du Para*, texte iconique, qui l'introduit aux traditions militaires.

Le musée a obtenu le prêt exceptionnel du carnet d'André Zirnheld, contenant la *Prière du Para*, que le visiteur peut découvrir dans l'exposition temporaire *Figures de Para*, présentée du 2 octobre 2020 au 28 février 2021.

Le hall d'accueil du musée jouit, lui aussi, d'une nouvelle réfection afin de recevoir les visiteurs dans de meilleures conditions.

N'hésitez pas à en profiter, le musée est ouvert 361 jours par an.



Photos © Musée mémorial des Parachutistes.



## Expositions

### L'étoffe du soldat Deux siècles d'uniformes militaires français



L'uniforme est certainement l'objet qui identifie et représente le mieux le monde militaire aux yeux de la société. Il se montre toutefois protéiforme : de la tenue de cérémonie au vêtement de combat, il se décline pour tous les besoins de l'armée.

Cependant, l'uniforme militaire dépasse le seul cadre de l'armée. Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, son évolution montre qu'il appartient à divers domaines : art militaire, histoire politique et économique, beaux-arts, histoire sociale et culturelle s'entremêlent pour confectionner l'habit du soldat.

Les deux derniers siècles ne démentent pas cette dynamique, où se dessine l'histoire de la France et de son armée. C'est bien cette dernière qui est exposée à travers une sélection exceptionnelle d'uniformes, réunie grâce au soutien et aux prêts d'autres musées, notamment ceux de la Cavalerie, de la Légion étrangère et des Troupes de Marine.

*Exposition à découvrir au musée du Génie (Angers) du 1<sup>er</sup> septembre 2020 au 1<sup>er</sup> mai 2021.*



### De la SDN à l'ONU : en guerre pour la paix

« L'objet de la guerre, c'est la paix », la citation attribuée à Aristote illustre parfaitement la tension duelle entre ces deux phénomènes.

Après la signature des traités de paix en 1919, le traumatisme de la guerre est tel que les puissances s'accordent et mettent en place l'année suivante la Société des Nations (SDN) à la suite du traité de Versailles, dans le but de préserver la paix. Si elle rencontre quelques succès dans ses premières années, elle est rapidement mise à mal avec la montée des nationalismes dans les années 1930.

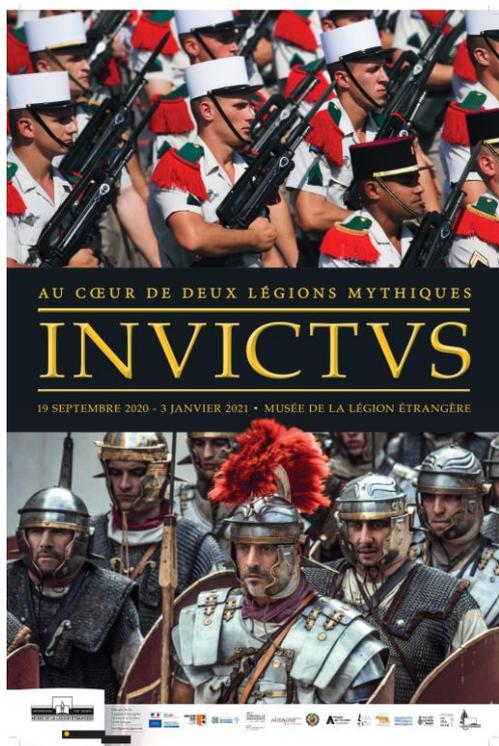
À la sortie de la Seconde Guerre mondiale, l'Organisation des Nations Unies (ONU) est constituée en 1946. Dans la lignée de sa prédécesseuse, sa mission première est de garantir la paix dans le monde. Cependant, la situation géopolitique est toujours changeante. De nouveaux enjeux planétaires ont émergé : le changement climatique, le terrorisme international, les pandémies. L'ONU se révèle alors être la seule institution internationale qualifiée pour organiser un monde où plane l'ombre de la guerre.

L'exposition met en lumière les enjeux et les problématiques du maintien de la paix.

*Exposition à découvrir au musée de l'Artillerie (Draguignan) du 18 septembre 2020 à l'été 2021.*

## Expositions

### INVICTVS – au cœur de deux légions mythiques



Légion romaine ou Légion étrangère, seul leur nom semble les relier dans l'histoire. Pourtant, l'une et l'autre partagent des qualités au cours de leur histoire respective : courage, discipline, esprit de corps, et une réputation d'invincibilité.

Cette exposition, immersive et ludique, présente tour à tour la légion des I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles et la Légion étrangère, à travers les contextes géostratégiques, leur organisation et les évolutions matérielles. Les deux légions ne sont pas vierges de toute représentation, à l'exemple du mythe du légionnaire qu'explorent les divers médias culturels exposés.

Ce qui fait le cœur des légions, ce sont les hommes, leur parcours, leur quotidien, avant et après le combat. Objets archéologiques, films, ou fac-similés d'armes et d'armures rendent compte de ce caractère. L'exposition rappelle les domaines de convergence entre les deux légions. Elles s'illustrent par exemple en architecture à travers la figure du légionnaire bâtisseur. Du côté de l'archéologie, ce sont les légionnaires qui ont mis à jour la cité romaine de Lambèse.

*Exposition à découvrir au musée de la Légion étrangère (Aubagne)*

*du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021.*

### Eisenhower – de Gaulle : de l'amitié à l'alliance, dans la guerre et dans la paix



À l'occasion de l'année de commémoration consacrée au général de Gaulle, le musée de l'Officier accueille l'exposition sur ces deux hommes aux destins parallèles.

L'exposition a été élaborée par la Fondation Charles de Gaulle, le musée de l'Armée et la *Dwight D. Eisenhower Presidential Library* (Kansas, États-Unis) avec le soutien de la fondation américaine *The First Alliance*.

Les deux hommes appartiennent à la même génération. Dès leur jeunesse, ils choisissent d'intégrer les rangs de l'armée. Dwight Eisenhower rejoint l'illustre école de West Point, pendant que Charles de Gaulle entre à la prestigieuse école de Saint-Cyr. Brillants officiers, ils se rencontrent à Alger en 1943, d'où naîtra une amitié et une estime réciproque. Ils préparent alors le Débarquement et la Libération de la France. Eisenhower sera d'ailleurs le seul chef militaire à recevoir la croix de Compagnon de la Libération, des mains du général de Gaulle. Après la guerre, ils font leur entrée en politique et dirigent leur pays dans les premières décennies de la Guerre froide.

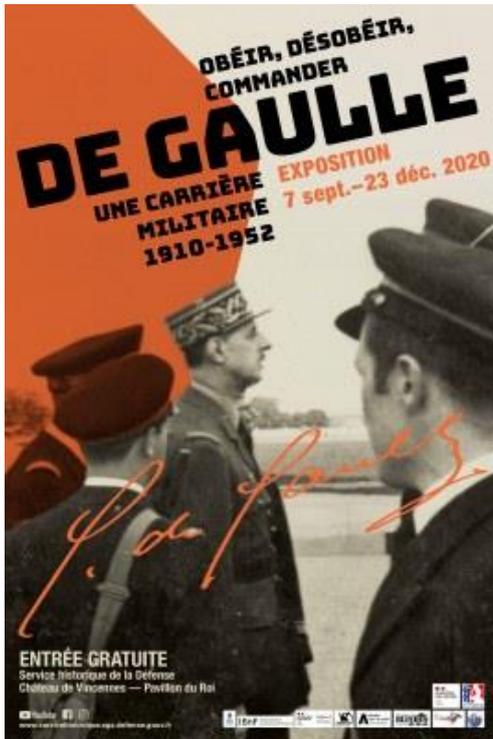
Objets et documents d'époque illustrent les parcours croisés de ces deux hommes qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle.

*Exposition à découvrir au musée de l'Officier (Saint-Cyr Coëtquidan)*

*de septembre à décembre 2020.*

## Expositions

### Obéir, désobéir, commander de Gaulle : une carrière militaire 1910-1952

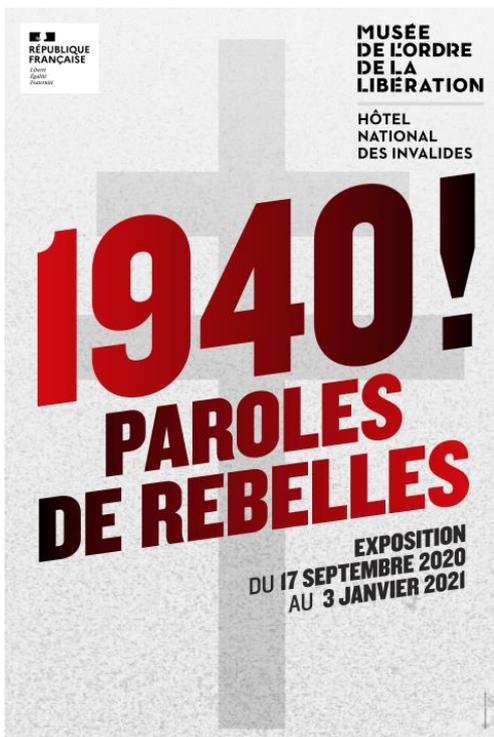


L'année de commémoration dédiée au général de Gaulle se poursuit au Service Historique de la Défense (SHD) à Vincennes, en partenariat avec l'Établissement de communication et production des archives de la Défense (ECPAD), le pôle muséal de Saumur, le musée de l'Officier, la Fondation Charles De Gaulle et la Bibliothèque nationale de France. L'exposition invite le visiteur à la découverte de la carrière du général, grâce à 162 documents d'archives, manuscrits, dessins, images, films ou objets souvent inédits. Derrière elle, c'est une page de l'histoire de l'armée française qui se dessine.

Entré à l'école de Saint-Cyr en 1910, il combat puis est fait prisonnier lors de la Première Guerre mondiale. Il est ensuite actif aussi bien dans la vie de caserne que dans les débats politiques et militaires des années 1920-1930. En marge de la nation mais à la tête de la France libre durant la Seconde Guerre mondiale, il se construit par ses actions une autorité militaire et un pouvoir politique manifestes, qui lui offriront après 1945 une légitimité incontestable aux yeux des Français.

*Exposition à découvrir au Service Historique de la Défense (château de Vincennes) du 7 septembre au 23 décembre 2020.*

### 1940 ! Paroles de rebelles



Les commémorations de l'année 1940 et du général de Gaulle continuent au musée de l'Ordre de la Libération, qui explore le « mystère de l'engagement » à travers les témoignages des Compagnons de la Libération, dont 790 – parmi les 1038 – se sont engagés dès 1940.

L'exposition confronte dès lors le visiteur aux témoignages écrits, enregistrés ou filmés de ces hommes et femmes qui ont continué la lutte pour la France libre. Aux côtés de ces voix issues du passé, lettres, journaux, photographies, objets personnels et vêtements donnent corps au refus de la défaite.

Au travers des parcours individuels, se dégage peu à peu le processus de l'engagement, que l'exposition articule en trois éléments : la décision, les motivations et l'action. Le visiteur y découvre les raisons qui ont poussé ces hommes et femmes à refuser l'armistice, et l'instant décisif de leur vie où ils ont pris cette décision, mais aussi les moyens mis en œuvre pour rejoindre la Résistance et la France libre. C'est en outre autour de valeurs communes fortes qu'ils se réunissent et ont construit leur combat pour la Libération.

*Exposition à découvrir au musée de l'Ordre de la Libération (Paris, Invalides) du 17 septembre 2020 au 3 janvier 2021.*

***Invalides : mémoires de guerre*****Un reportage photographique présenté au musée de l'Armée**

*Séance de kinésithérapie dans la salle réservée aux soins des pensionnaires et hospitalisés civils et militaires, le 20 septembre 2017. Photo © Philippe de Poulpiquet.*

En 2020, l'Hôtel national des Invalides célèbre son 350<sup>e</sup> anniversaire. Fondée par Louis XIV pour accueillir les soldats infirmes de son armée, l'Institution militaire des Invalides poursuit aujourd'hui cette mission. Elle comprend un hôpital et un centre de pensionnaires, qui accueillent et soignent des anciens combattants, des militaires blessés en opérations extérieures ou en service, des victimes civiles de guerre ou de terrorisme, ou encore des blessés civils.

À la demande du musée de l'Armée, le photojournaliste Philippe de Poulpiquet a suivi la vie de l'établissement de l'été 2017 à l'été 2018. Ses œuvres photographiques traduisent le quotidien des hommes et des femmes qui animent l'institution, saisis sur le vif ou immortalisés en portrait. Le reportage, pensé comme une chronique photographique, met en scène les différentes dimensions de l'établissement : médicale, sociale, humaine, historique et mémorielle.

L'exposition, issue du reportage, rassemble près de 75 photographies. Présentée du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021, elle se répartit en deux parcours. Dans les salles du département « Armes et armures anciennes » du musée de l'Armée, le premier parcours expose des tirages originaux, produits l'année dernière pour les collections muséales. Le second parcours, en accès libre, déploie des reproductions agrandies des clichés tout au long des fossés nord de l'Hôtel national des Invalides, du côté de l'esplanade, et des grilles donnant sur le boulevard des Invalides. Cette exposition est organisée avec le soutien de la société Arquus.

---

### **Le XXII<sup>e</sup> Salon national des Peintres de l'Armée dans la lignée**

Le XXII<sup>e</sup> Salon national des Peintres de l'Armée s'inscrira dans cette veine. Prévu pour mai 2021 à l'Hôtel national des Invalides, le Salon aura pour thème « De la blessure à la reconstruction, pour servir », au cours duquel le public pourra découvrir des œuvres nouvelles des Peintres de l'Armée rendant hommage à nos blessés, leur entourage et les soignants.

## À lire

*Le musée de l'Officier*  
*Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan*  
 Commandant Carole Chalavon (dir.)

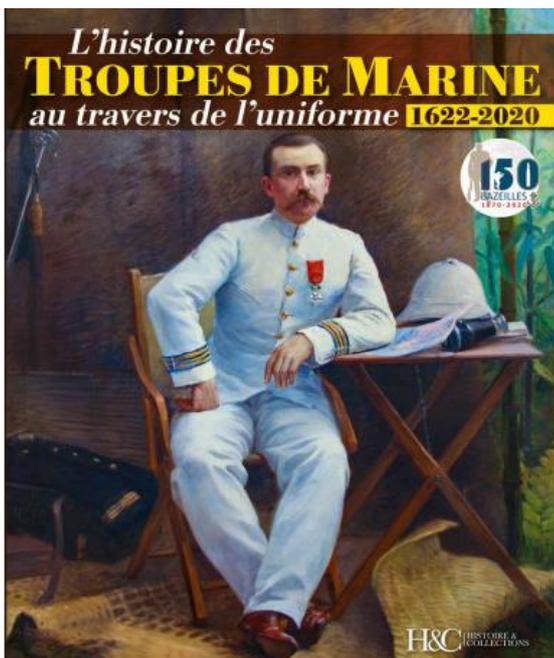


« J'y suis venu pour honorer avec vous la mémoire d'héroïques soldats [...] Ils ont laissé après eux des leçons et des exemples qui font partie du plus admirable patrimoine de vertus guerrières dont un peuple puisse s'enorgueillir. Ce patrimoine a passé, en héritage, de génération en génération. Il ne s'amointrira pas dans les mains qui en détiennent aujourd'hui le dépôt sacré ». Ainsi s'exprimait le président de la République Armand Faillères, lors de l'inauguration du musée le 24 juillet 1912, alors baptisé musée du Souvenir.

L'ouvrage du musée de l'Officier a vocation à retracer les événements majeurs qui ont construit la France, à travers les destins croisés d'officiers qui l'ont servie. Il permet aussi de présenter le cœur de collection du plus ancien musée de l'armée de Terre, expression tangible de notre héritage commun et de l'unicité du corps des officiers.

*L'histoire des Troupes de Marine au travers de l'uniforme*  
 – 1622-2020

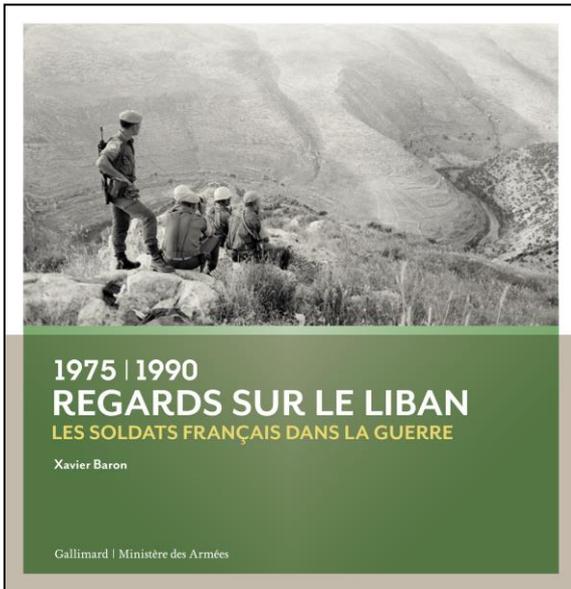
Lieutenant-colonel Philippe Roudier, Didier Philippi, Frédéric Garnier  
*Militaria*, hors-série, éd. Histoire & Collections



À l'occasion des 150 ans de la bataille de Bazeilles, où s'illustrèrent les Troupes de Marine, *Militaria* consacre son hors-série à l'histoire de cette troupe. C'est à travers l'évolution des uniformes de 1622, date de la constitution de ce qui deviendra les Troupes de Marine, jusqu'aux opérations extérieures actuelles, que l'ouvrage propose d'explorer cette histoire.

L'ouvrage bénéficie d'une abondante illustration fournie par le musée des Troupes de Marine de Fréjus. Iconographie, objets et documents se déclinent au fil des pages pour rendre vie à ces quatre siècles d'existence. Au cours de l'histoire de France, les Troupes de Marine ont opéré, ou opèrent encore aujourd'hui, sur les cinq continents. Les auteurs nous emmènent à la découverte de leur vie quotidienne comme des épisodes marquants qui ont forgé leur identité.

## À lire



**Regards sur le Liban – 1975-1990**  
**Les soldats français dans la guerre**

Xavier Baron

Éd. Gallimard / Ministère des Armées

De 1975 à 1990, la guerre civile bouleverse le Liban. Les différentes forces politiques et religieuses du pays s'affrontent, les États du Proche-Orient s'imposent dans le conflit, tandis que les puissances étrangères prennent position dans le contexte de la Guerre Froide.

Grâce à l'important patrimoine photographique inédit de l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD, anciennement ECPA), Xavier Baron nous raconte les multiples missions conduites par les soldats français, lors des opérations des forces d'intervention en 1978

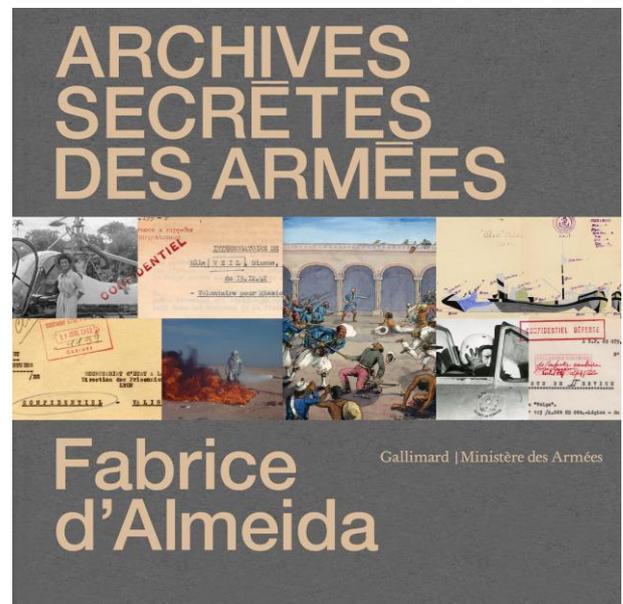
puis en 1982, visant à rétablir la souveraineté libanaise et à protéger les populations civiles. Le lecteur découvre les différentes dimensions du conflit, depuis les enjeux géopolitiques à l'œuvre dans la région, à la vie sur le terrain au contact de la population locale. Sous la forme d'une rétrospective photographique, l'ouvrage lève le voile sur la complexité puis l'impossibilité de mener les missions de pacification à leur terme.

**Archives secrètes des Armées**

Fabrice d'Almeida

Éd. Gallimard / Ministère des Armées

Du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1980, le lecteur est conduit aux quatre coins du monde, grâce aux archives du ministère des Armées issues de ses différents centres et opérateurs culturels, parmi lesquels le dépôt central des archives de la justice militaire (DCAJM), le Service Historique de la Défense (SHD) ou l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD). Si le lecteur retrouve des événements connus, le prisme des archives leur offre une nouvelle lecture. Réalisé avec le concours de la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) et des archivistes du ministère, cet ouvrage dévoile des histoires souvent méconnues de grands personnages de l'histoire contemporaine, comme il présente au travers des archives des hommes et des femmes engagés dans les forces armées françaises et pris dans les tumultes de l'histoire.



Le livre a été précédé par une chronique radiophonique en quarante épisodes de trois minutes, diffusée sur *France Inter*.

Elle est disponible à l'adresse suivante : <https://www.franceinter.fr/emissions/confidentiel-defense>

## Le patrimoine militaire à écouter

### *Les chars d'assaut, 100 ans d'histoire*

#### Une conférence du musée des Blindés et de Conferentia

Le 22 juillet 2020, le musée des Blindés de Saumur et *Conferentia* ont organisé une conférence publique en ligne intitulée *Les chars d'assaut, 100 ans d'histoire*.

Le capitaine Pétrequin, nouveau conservateur adjoint en charge de la collection des Blindés, raconte l'histoire des chars, depuis leur naissance au cours de la Première Guerre mondiale jusqu'à nos jours. Le conférencier centre son propos sur les chars français, leur ingénierie et leurs équipages, et les confronte à quelques-uns de leurs adversaires. Les riches collections du musée illustrent la conférence : du char Saint-Chamond au char Leclerc, en passant par le célèbre Renault FT 17, les AMX 13 et 30, ou encore le TDM 10 connu pour avoir été le modèle sur lequel servit Jean Gabin.



Vous pouvez retrouver cette conférence sur la page Youtube du musée des Blindés à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=WMQ27Q2wG88>, ou sur sa page facebook à cette adresse : <https://www.facebook.com/258337907654888/videos/3110946039021688>

**La Gazette du Patrimoine de l'armée de Terre - DELPAT**

Directeur de publication - GBR Gilles Perchet

Rédacteur fondateur et honoraire - LCL (R) Rémy Porte

Rédacteur en chef - CDT Géraud Seznec, référent Patrimoine de l'armée de Terre

Rédacteur en chef adjoint - LTN (R) Charlélie Berhaut

Comité de relecture - CDT Géraud Seznec, CNE Timothée Le Berre